

Publié le 01 mai 2014 à 08h25 | Mis à jour le 01 mai 2014 à 08h25

Danse pour deux amoureux



Simon Renaud et Marie-Pier Gilbert danseront sur une chorégraphie de Caroline Barrière.
Patrick Woodbury, LeDroit



Maud Cucchi

Le Droit

Le plus vieux tango du monde, celui de l'amour et du couple, demeure increvable. Et quand il insuffle une nouvelle chorégraphie à Caroline Barrière, il faut s'attendre à de grands élans passionnés mais aussi de la vaisselle cassée.

«J'avais envie de montrer les hauts et les bas d'un couple à travers le temps, qu'on les voie vivre différentes émotions», explique-t-elle entre deux échauffements à la Cour des arts. Pour les répétitions, les assiettes sont en plastique, prévient-elle, mais dès la première représentation, ce soir à 19h30, on sort le grand jeu. Badaboum.

Pour son spectacle Rue St-Honoré, la danse concoctée par ses soins et interprétée par Simon Renaud et Marie-Pier Gilbert réunit des «vignettes» sur

le thème de l'amour et de ses tiraillements.

Dans le programme destiné au public, la pièce est ainsi morcelée: «Amour. Indifférence. Soutien. Solitude. Passion. Déchirement. Sensualité. Silence. Deux personnes. Une vie à deux.»

Toutes les nuances du lien amoureux passeront au moulinet chorégraphique de l'appartement Rue St-Honoré, un intérieur figuré par sa garde-robe étoffée, ses miroirs trop hauts et son clair-obscur éloquent. Un écrin intime pour danser les différents états du couple, au nom de la beauté du mouvement, soutient la chorégraphie.

«J'aime observer les couples dans la rue, raconte-t-elle. Leurs retrouvailles à l'aéroport, leur silence au restaurant. Je note leur état à l'instant présent car on ne sait jamais ce qu'il adviendra le lendemain.»

Inspirée par le désir de «montrer des vraies personnes sur scène», Caroline Barrière aime voguer «entre le concret et l'abstrait», jager les limites de l'esthétique et du sens durant le processus de création.

Son équipe actuelle est née à la faveur d'un spectacle présenté par The school of Dance d'Ottawa.

Simon Renaud et Marie-Pier Gilbert, tous deux étudiants de l'école de danse, font partie de la distribution et retiennent l'attention de la chorégraphe. «Nous avons commencé les répétitions l'été suivant, sans achever le projet. J'ai décidé de reprendre le travail quatre ans plus tard en revisitant ce que nous avons filmé au début.»

Caroline Barrière est une habituée des projets de longue haleine; elle oeuvre sur la scène chorégraphique depuis 10 ans en s'autoproduisant. Rue St-Honoré sera son premier spectacle intégralement produit par le Centre de danse contemporaine ODD.

«Une belle reconnaissance de la communauté», conclut-elle avec fierté.

POUR Y ALLER :

Où ? Cour des Arts d'Ottawa

Quand ? 1^{er} au 3 mai, 19 h 30

Renseignements ? 613-233-6266

© La Presse, Itée. Tous droits réservés.